

Changement de décor

7 août. L'été et le soleil semblent être revenus. Quel plaisir ! Après quelques virements de bord entre les écueils du Lynn of Lorn, à l'E de Lismore, Le Cap' jette l'ancre à une encablure d'un petit ponton flottant bien comme il faut. À la tête dudit ponton se trouve un panneau indiquant *Isle of Eriksa Hotel, Spa & Golf*. C'est la première fois que Thoë mouille sur un green.



Chaussures aux pieds, nous faisons le tour de l'île à travers les sous-bois et par le chemin côtier. La route goudronnée n'est pas trop notre *genre*. Mais nous ne pouvons échapper à la possibilité de déjeuner dans un endroit *select*. À l'entrée du château-hôtel, un homme en uniforme, chemise blanche, cravate violette et veste gris souris nous indique qu'ils ne servent pas à déjeuner et que nous pourrions en trouver un en-cas au premier étage du spa, qui n'a rien à voir avec une société protectrice des veuves et des orphelins. Après avoir brossé nos bottes crottées sur la brosse installée à l'entrée pour que les golfeurs n'entrent pas dans l'établissement avec des brins d'herbe collés à leurs semelles, nous montons au premier étage, ayant à peine distrait les curistes baignant dans les bains à bulles et autres accessoires aquatiques de bien-être.



Des tondeuses à trois couteaux à l'avant et deux à l'arrière circulent en permanence sur les étendues vertes.

Ici, la biodiversité se mesure en hauteur des brins d'herbe.

Dès que l'un dépasse son voisin, clic-clac, il est étêté par ces machines aussi efficaces que des rasoirs Gillette à 5 lames. La première faisant peur au poil, la suivante vérifie qu'il s'est bien redressé comme s'il avait la chair de poule. La troisième corrige le tir si nécessaire. La quatrième coupe et la cinquième contrôlant le boulot des autres.



*Pour entrer, nous comprenons qu'il faut
montrer patte blanche*



*Savourant la cuisson du poisson, presque
transparent, Caroline n'en croit ni ses yeux ni
ses papilles. Je n'ai même pas eu le temps de
photographier son assiette...
(Poached cod)*



*... mais j'ai pu me rattraper sur le dessert.
(Cheese cake)*

Nous avons laissé le retour en hélicoptère à des convives plus pressés que nous, bien heureux d'avoir vécu une expérience qui n'est pas donnée au commun des voileux, et encore plus heureux de retrouver le pseudo-capharnaüm artistique, signe de vie et témoin d'histoire qui règne à bord de Thoè.